

Beiträge zur Geschichte der Pharmazie

Mitteilungsblatt der Internationalen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie e. V.

Société Internationale d'Histoire de la Pharmacie · International Society for the History of Pharmacy

ISSN 0341-0099

35. Jahrgang 1983 · Band 31 · Nr. 20

Beilage der Deutschen Apotheker Zeitung

Leitung: Dr. Paul-Hermann Berges

«Systema Artis Pharmaceuticae»

La première dissertation à la Faculté Hongroise de médecine, présentée par Mauritius Fabi

Von Prof. Dr. Károly Zalai, Präsident der Internationalen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie

Dans le développement des sciences de médication se réalisant en Europe aux XII^e–XIV^e siècles, l'institution des universités, joua un rôle très important. Quant à l'Europe Centrale je voudrais mentionner les universités de Prague (1348), de Cracovie (1364) et de Vienne (1365), ainsi que celle de Pécs (1365) au voisinage de la frontière hungaro-yougoslave. Mais dans les siècles suivants les événements politiques et militaires rendaient impossible l'épanouissement de cette université. La Hongrie fut partagée en trois parties, ce qui avait pour conséquence, qu'à l'université de Nagyszombat, fondée par Péter Pázmány en 1635, l'instruction des médecins et des pharmaciens ne pouvait se réaliser qu'à partir de 1770. A cette époque, le siècle des lumières coïncide avec l'essor de la médecine et de la pharmacie en conséquence de l'entrée en scène et de l'activité de *Paracelsus*.

A cette faculté, dont le successeur est maintenant l'Université de Médecine «Semmelweis» à Budapest, *Mauritius Fabi*, par la suite célèbre médecin d'arrondissement de la ville de Zagreb, fut le premier entre tous les étudiants

de médecine et de pharmacie, qui défenda sa thèse de médecin.

Des sources d'Italie et de Zagreb nous font savoir des détails sur la famille et la carrière de *Fabi*. Il est né le 6 avril 1738 à Palazzo, dans l'arrondissement de Verona où son père *Aurelio Fabi* et sa mère *Constanze Costi* étaient des petits propriétaires fonciers. Il avait deux frères et neuf soeurs. *Mauritius* poursuivait ses études médicales aux universités de Padova et Bologna et passait son examen à Padova chez *Morgani*, le fondateur de l'anatomie pathologique moderne. De 1760 à 64 il poursuivait sa pratique à Venice, à côté des médecins *Santorini* et *Nascimbene*.

Après ces études préliminaires nous voyons *Fabi* en 1772 à Nagyszombat où il passa son doctorat le 6 juillet 1772. Son inscription et sa promotion à Nagyszombat ne sont pas du tout surprenantes, car même les étudiants de Vienne ou d'autres universités se faisaient immatriculer à la faculté de médecine à Nagyszombat, qui était alors la plus jeune faculté de médecine en Europe Centrale.

À l'université de Nagyszombat *Fabi* était l'étudiant du fameux chimiste et

botaniste *Jakob Winterl* et selon la sphère d'intérêt de son professeur il préparait et défendait sa thèse de doctorat sur un thème pharmaceutique sous le titre «Systema Artis Pharmaceuticae».

En 1773 *Fabi* s'établit à Zagreb avec son épouse, née à Bologna. Là il devenait sous peu le médecin du chapitre et celui de l'arrondissement. Son nécrologue fait ressortir qu'il avait conquis l'estime des autorités, ainsi que celle de ses malades. Il se rendait encore une fois en Italie, en 1792, pour y arranger des affaires de famille.

En exerçant son métier de médecin il ne cessait de s'occuper de ses devoirs pharmaceutiques, en particulier de l'inspection des pharmacies, tâche qu'il accomplit d'une manière exemplaire. En 1796 il faisait une recherche sur les sources minérales acidulées de Jamnicka, village aux environs de Zagreb. En 1798 parut son ouvrage «In titulo Fontis acidularum Jamniciensium». Il mourut à Zagreb le 2 décembre 1801, quand en route officielle il s'égarait dans la grande brume sur le mont Okic.

Dans la dissertation de *Fabi* «Systema Artis Pharmaceuticae» l'auteur résume en 44 pages en langue latine les différentes opérations de la préparation des médicaments et présente ainsi le système de la pharmacie (*Ars Pharmaceutica*). Dans l'introduction de la thèse il donne le concept de la pharmacie: La Pharmacie enseigne les différentes opérations à employer pour la production des médicaments, les méthodes les plus rapides et les moins chères de la production, le jugement porté sur les caractéristiques et la qualité des substances naturelles et des préparations, ainsi que les conditions réglementaires de la conservation des substances et préparations pharmaceutiques. De cette définition il se présente de soi-même, que «l'*Ars Pharmaceutica*» se compose de quatre parties:

- I. «*Operatoria*»: les opérations mécaniques et chimiques.
- II. «*Productoria*»: la production des préparations pharmaceutiques combinées.
- III. «*Dijudicatoria*»: l'analyse et la valeur des médicaments.
- IV. «*Conservatoria*»: La conservation de l'efficacité des médicaments.

I. «*Operatoria*»

Les opérations mécaniques ne se font que par force motrice, tandis que les opérations chimiques se fondent sur la force attractive des atomes des substances, respectivement son action de pousser.

L'auteur énumère et décrit les opérations mécaniques employées à la production des médicaments. Ce sont:

1. «*Pulverisatio*»: cette opération comprend le morcellement des substances, dont le résultat final s'appelle poudre (*pulvis*). Si la pulvérisation est si grande que les atomes de la substance ne peuvent être discernés ni par la vue, ni par le toucher, nous l'appellons poudre alcoolisé (*pulvis alcoholisatus*). L'alcoholisation ne peut se faire que par un processus chimique. Les substances sèches se pulvérisent dans le mortier. Quant aux métaux nous les cassons dans le mortier, si nous avons besoin de granules plus grossiers, mais s'il nous faut du poudre, nous les râpons et le résultat s'appelle râpure (*resura*).
2. «*Trituratio*»: jonction de plusieurs

substances dans un mortier hémisphérique que nous faisons mouvoir, un travail demandant beaucoup de patience de la part du pharmacien.

3. «*Expressio*»: il sert à gagner des sucres et des huiles et se fait par pressurage. Ceux-ci se coulent facilement des substances tendres, mais les substances plus raides doivent être préparées antérieurement.

4. «*Decantatio*»: C'est la séparation des liquides stratiformes. Le meilleur appareil de décantation est l'*infundibulum*, qui s'aboutit dans un tube très long de la finesse d'un cheveu.

5. «*Filtratio*»: la séparation des liquides des substances solides. Matières de filtre: filage fin de lin, filage gros de lin, papier buvard, tissu, sable. Nous employons des filtres de lin pour la filtration des lessives fortes, parce que les filtres d'origine animale (par exemple de drap) se dissolvent en lessive. Quant au papier buvard, les fils de laine y contenus se dissolvent aussi et le papier se crève.

Il y a deux sortes d'auxiliaires pour la filtration: ceux en bois qu'on emploie pour y mettre les filtres de lin et de drap, ainsi que ceux faits de plumes d'oie en forme de cône pour les filtres en papier.

Les filtres de sable se posent sur des tamis fins.

Exposé des opérations chimiques employées dans la production des médicaments:

1. «*Clarificatio. Despumatio*»: Parmi les procédés chimiques la clarification et la despumation prêtent assistance à la décantation et à la filtration. La clarification se fait en ajoutant du blanc d'oeuf ou de la gélatine à la solution; ces substances fixent et reposent les particules mi-dissoutes ou non-dissoutes flottant dans la solution. La despumation se fait en donnant du chaux ou de la cendre lixivielle de plantes brûlées, dans la solution. De cette manière les substances grosses flottantes se reposent et la matière lixivielle devient de la mousse claire.

2. «*Solutio*»: Parmi les procédés chimiques le plus important est celui de la solution qui est le mélange parfait des substances solides et liquides. Il y a deux méthodes de solution:

- a) quand les dissolvants ne dissolvent pas parfaitement les substances et qu'on les peut regagner de la solution;
- b) d'autres dissolvants décomposent la

mixtion de telle manière qu'on ne peut regagner les substances de la solution (*destructiva solutio*).

3. «*Amalgatio*»: Certains métaux se dissolvent en mercure. Mais le mercure est cher et le plomb bon marché. C'est pourquoi des tromperies et des faux sont commis souvent en mêlant du plomb au mercure pour augmenter le poids du médicament. De cette manière le médicament à mercure devient empoisonnant et cause des coliques. Beaucoup de gens ramènent cet effet au mercure et compromettent ainsi les médicaments à mercure en général.

4. «*Extractio*»: Extraction des substances par dissolvants, solutions, aqueuses (*infuseuses* et *décoctées*) et par spiritueux (*tinctures*, *essences*, *élixirs*).

5. «*Cementatio*»: Nous extrayons les substances en transformant les dissolvants d'abord en vapeur, par laquelle nous traversons la substance à extraire, à laquelle nous mêlons aussi certains matériaux réactifs en couches.

6. «*Praecipitatio*»: C'est le procès par lequel la substance solide s'échappe de la solution en forme de poudre. Il y en a beaucoup de modes. Certaines substances s'échappent seulement froides, d'autres seulement chaudes. Certains liquides sont tellement sensibles qu'ils deviennent déjà troublés sous l'influence des rayons solaires.

7. «*Crystallisatio*»: Si nous diminuons la chaleur du dissolvant, la substance dissoute s'échappe en forme de cristal.

8. «*Destillatio*»: Nous éloignons les parties volatiles par chauffelette lesquelles se déposent en vases froids.

II. «*Productoria*»

Ce chapitre consiste en deux parties: Partie matérielle: pour la production des préparations combinées il faut savoir les qualités chimiques des différentes substances, ainsi que les conditions de leur solution. L'auteur annexe un tableau concernant les plus importantes de ces substances y relatives différentes méthodes de la préparation médicale.

Partie magistrale: L'auteur nous fait savoir la manière de préparation de plusieurs médicaments et les moyens nécessaires.

Par exemple:

«*Olea aetherea*» (huiles volatiles): par distillation de baumes balsamiques

volatiles. L'huile est présurée des simples, puis on la met en bouteilles cylindriques qu'on expose au soleil pour gagner l'huile volatile.

Appréciation de l'oeuvre de Fabi

Par les opérations mécaniques et chimiques y décrites nous sommes informés sur la situation contemporaine de la technologique et chimie de la pharmacie, ce qui est surtout de grande importance pour l'histoire des sciences. En comparaison avec le développement de nos jours cela nous semble naturellement rudimentaire, mais en résumant les matériaux l'auteur systématise les connaissances de la préparation des médicaments et il devient promoteur du développement. Du point de vue du développement des sciences pharmaceutiques il est très important que chez la description des procédures chimiques il essaie de donner des explications scientifiques concernant la connaissance chimique de ce temps. De cette manière il a affecté le procès qui a fait ressortir la production des médicaments de son état empirique de plusieurs millénaires et il l'a amenée à la voie des recherches des sciences naturelles.

Zusammenfassung

Der berühmte ungarische Arzt *Mauritius Fabi* (1738–1801) hatte an den Universitäten Padua und Bologna studiert. Von 1760 bis 1764 praktizierte er in Venedig. Im Jahre 1772 promovierte er an der Universität Nagyszombat mit dem Thema: „Systema Artis Pharmaceuticae“. Im folgenden Jahr ließ sich *Fabi* in Zagreb nieder, wo er Arzt des Domkapitels und der Stadt wurde. Seine wesentlichen Arbeiten erstrecken sich auf die Heilbäder von Jamnicka. Die Dissertation *Fabis* „Systema Artis Pharmaceuticae“ behandelt auf 44 Seiten in lateinischer Sprache die verschiedenen Herstellungsweisen der Medikamente. Die Einführung der Dissertation gibt einen Überblick über das System der zeitgenössischen Pharmazie. Die „Ars Pharmaceutica“ besteht nach *Fabi* aus vier Teilen: 1. „Operatoria“, die die mechanische und chemische Operationen umfaßt; 2. „Productoria“, die sich der Arzneimittelherstellung widmet; 3. „Dijudicatoria“ als Analyse der Medikamente und schließlich 4. „Conservatoria“ als wirksame Konservierung der Arzneimittel.

Vor allem in dem Abschnitt „Operatoria“ gibt *Fabi* einen Überblick über

die Anwendung von Technologie und Chemie in der Pharmazie. Dabei legt er vor allem Wert auf einen systematischen und didaktischen Aufbau, der die Dissertation für die wissenschaftliche Pharmazie nützlich machte.

Littérature:

- (1) *Zalai, K.*: A Magyar Gyógyszerészeti Társaság Ötven Éve 1924–1974. Budapest 1974.
- (2) *Horváth, J.*: Krónika. A Magyar Gyógyszerésztudományi Társaság Értesítője. 5 (1929) 526.
- (3) *Zalai, K.*: Die pharmazeutischen Wissenschaften in Ungarn am Ende des 18. Jahrhunderts. Deutsche Apotheker Zeitung 119 (1979) 2090.
- (4) *Duka Zsilyomi, N.*: A nagyszombati orvostudományi kar külföldi hallgatói és az első absolvens. Orvosi Hetilap (1969) 2589.
- (5) *Kövériné Tóth, Zs.*: Orvostudományi értekezések jelentősége a gyógyszerészeti tudományok kialakulásában és fejlődésében 1770–1848. Gyógyszerészeti értekezés. Budapest 1976.
- (6) *Kövériné Tóth, Zs./Zalai, K.*: Adatok az orvostudományi értekezések gyógyszerészeti vonatkozásaihoz. Gyógyszerészet 21 (1977) 142.
- (7) *Fabi, M.*: Dissertatio Inaugurale. Systema artis pharmaceuticae. Tyrnaviae 1772.

Anschrift des Verfassers:

Prof. Dr. *Károly Zalai*
Högyes Endre u. 7
H-1092 Budapest

Hinweise zur Literatur für die Pharmaziegeschichte

Von *D. Cowen* und *A. Wankmüller*

Die pharmaziegeschichtliche Literatur der USA ist seit 1965 sehr gut zusammengestellt in der nachstehend erwähnten „Bibliographie of the History of Medicine“. Der Zugang kann durch eine Systematik nach Sachtiteln oder nach Autoren erfolgen. Biographische Aufsätze sind nach Namen in einer eigenen Abteilung zusammengestellt.

Leider ist diese Bibliographie nur in wenigen großen deutschen Bibliotheken vorhanden und daher nicht ohne weiteres zugänglich.

So wird hier der Versuch unternommen, eine Auswahlbibliographie amerikanischer pharmaziehistorischer Veröffentlichungen zwischen 1940 und 1975 vorzulegen. Der Schwerpunkt

liegt auf Broschüren und Monographien. Insbesondere sind die Aufsätze in „Pharmacy in History“ hier nicht aufgeführt. Diese Zeitschrift ist bei Literaturstudien ab 1955 unbedingt zu berücksichtigen. Sie ist ab Band IV in der Deutschen Pharmazeutischen Zentralbibliothek in Stuttgart komplett vorhanden.

5. Literatur zur Pharmaziegeschichte in den USA von 1940–1975*

- * 1. Folge siehe Beiträge zur Geschichte der Pharmazie 31 (1980) 55
- 2. Folge siehe Beiträge zur Geschichte der Pharmazie 31 (1981) 85
- 3. Folge siehe Beiträge zur Geschichte der Pharmazie 31 (1982) 110
- 4. Folge siehe Beiträge zur Geschichte der Pharmazie 31 (1982) 117

Bibliographie

Miller, Genevieve (Editor): Bibliography of the History of Medicine of the United States and Canada, 1939–1969 (Pharmazie eingeschlossen); Baltimore, 1964, 8°, XV + 428 Seiten.

Bibliography of the History of Medicine: 1 (1965), Bethesda 1966, 4° ff.; desgl. 5 (1964–1969) Cuml. 1–5, Bethesda 1972; desgl. 10 (1970–1974) Cuml. 6–10, Bethesda 1976; desgl. 15 (1975–1979) Cuml. 11–15, Bethesda 1980; 16 (1980), Bethesda 1981 ff.

- Zachert, Martha Jane K.*: American local history journals of interest to the historians of pharmacy. Monographic contribution Nr. 3, Southern College of Pharmacy, Mercer University, Atlanta 1961, 16 Seiten.
- Griffenhagen, George B.*: Bibliography of published papers presented before the section of historical pharmacy (American Pharmaceutical Association) 1904–1957. Madison and Washington 1958, 27 Seiten.
- Sonnedecker, Glenn*: History of Pharmacy, 4. Aufl. 1976, hier viele bibliographische Hinweise auf S. 418 bis 439.
- Sonnedecker, Glenn, J. Hampton Hoch and Wolfgang Schneider*: Some Pharmacohistorical Guidelines to the Literature, three Bibliographie Essays; Madison 1959, 8°, 29 Seiten (= SA aus Amer. Journ. of Pharmac. Educ. 23 [1959] 143–172).
- Cowen, David L.*: America's Prepharmacopoeial Literature (before 1820); Madison 1961, 8°, 40 Seiten.
- Hinweise enthält auch: *Nydia M. King*: A Bibliography of Paperback Books on the History of the Sciences; Madison 1966, 8°, 10 Seiten.
- Berman, Alex* (Editor): Pharmaceutical Historiography; Madison 1967, 4°, 145 Seiten.
- Cowen, David L.*: A bibliography on the history of colonial and revolutionary medicine and pharmacy; Madison 1975, 13 Seiten.
- Griffenhagen, George B. and Ernst W. Stieb*: Tools of the apothecary: a select bibliography; Madison 1975, 13 Seiten.
- Zeitschriften – Lehrbücher – Serien
- A · I · H · P · Notes* I (1955)–III (1957), 4°, mit Cumul. Index, fortgesetzt als Pharmacy in History IV (1959)–VI (1961), 8° mit Cumul. Index, VII (1962)–IX (1967) mit Cumul. Index, 10 (1968)–12 (1970) mit Cumul. Index, 13 (1971)–16 (1973) mit Cumul. Index, 16 (1974) ff.
- The Badger Pharmacist, Nr. 1 (1930)–31 (1941), Erscheinen eingestellt.
- Kremers, Edward and George Urdang*: History of Pharmacy, a Guide and a Survey; (1. Aufl.) Philadelphia, London, Montreal 1940, 8°, IX + 824 Seiten. 2. Aufl. 1951, 8°, XIV + 622 Seiten. Revised by *Glenn Sonnedecker*: 3. Aufl. 1963, 4°, XII + 464 Seiten. 4. Aufl. 1976, 4°, VII + 571 Seiten.
- Serie „Contributions from the History of Pharmacy Department of the School of Pharmacy, University of Wisconsin“.*
- Nr. 1: *Sonnedecker, Glenn*: Science in American Pharmaceutical Education of the 19th Century; Madison 1951, 8°, 35 Seiten. (= SA aus Amer. Journ. of Pharmac. Educ. 15 [1951] 185–217 ...).
- Nr. 2: *Berman, Alex*: The Thomsonian Movement and its Relation to American Pharmacy and Medicine; Madison 1952, 8°, 37 Seiten.
- Nr. 3: *Franke, H. Norman*: Pharmaceutical Conditions and Drug Supply in the Confederacy; Madison 1955, 8°, 48 Seiten.
- Nr. 4: *Berman, Alex*: Striving for Scientific Respectability: Some American Botanicals and the Nineteenth-Century Plant Materia Medica; Madison 1956, 8°, 25 Seiten (= SA aus Bull. of the Hist. of Medic. 30 [1956] 1–25).
- Jubiläumsschriften pharmazeutischer Organisationen
- Urdang, George*: The First Five Years of the American Institute of the History of Pharmacy; Madison 1946, 8°, 15 Seiten.
- Stieb, Ernst W.*: American Institute of the History of Pharmacy through two Decades; Madison 1961, 8°, 24 Seiten.
- n. N. National Association of Boards of Pharmacy 1905–1954; Madison 1955, 8°, 54 Seiten.
- Winkelman, John P.*: History of the St. Louis College of Pharmacy; St. Louis 1964, 175 Seiten.
- Winkelman, John P.*: Catholic Pharmacy; St. Louis 1966, 128 Seiten.
- Cowen, David L.*: The New Jersey Pharmaceutical Association 1870–1970; Trenton 1970, 8°, XII + 239 Seiten.
- Stieb, Ernst W.*: The first quarter century, 1940–1965 (History of the American College of Apothecaries); Philadelphia 1970, XVI + 98 Seiten.
- Osol, A., C. E. Welch and J. E. Kramer*: A sesquicentennial of service 1821–1971; Philadelphia 1971, 8°, IX + 208 Seiten.
- Netz, C. V.*: History of the University of Minnesota College of Pharmacy 1882–1970; Minneapolis 1971, XIV + 259 Seiten.
- Wrobel, Sylvia*: The first hundred years of the University of Kentucky College of Pharmacy 1870–1970; Lexington 1972, XI + 207 Seiten.
- Bowers, Roy A. and David L. Cowen*: The Rho Chi Society: Development of the honor society of American pharmacy. Madison 1955, 8°, VI + 51 Seiten; 2. Aufl. Indianapolis 1961, 8°, VIII + 55 Seiten; 3. Aufl. Madison 1966, 8°, VIII + 52 Seiten; 4. Aufl. Columbus 1972, 8°, XXVI + 57 Seiten.
- Eby, Frank H.*: The history of Kappa Psi Pharmaceutical Fraternity 1879–1966; Springfield 1967, XII + 306 Seiten.
- Ballard, Charles W.*: A History of the College of Pharmacy Columbia University. New York 1954, 8°, VII + 89 Seiten.
- Boonschaft, Jerome and Robert Kirschner*: 40 years of AZO; New York 1960, 8°, 353 Seiten.
- Nobel, Alice*: The School of Pharmacy of the University of North Carolina, a History; Chapel Hill 1961, 237 Seiten.
- Lokale Pharmaziegeschichte
- Griffenhagen, George B.*: The Story of California Pharmacy; Madison/Wisconsin 1950, 8°, 58 Seiten.
- Hoch, J. Hampton*: History of Pharmacy in South Carolina; Charleston 1951, 8°, 87 Seiten.
- Griffenhagen, George B. and C. William Felter*: The Oregon Trail of Pharmacy; Madison 1951, 8°, 54 Seiten.
- Torres-Diaz, Luis*: A Concise History of Pharmacy in Puerto Rico; Madison 1951, 4°, X + 52 Seiten.
- Lockie, Lawrence D.*: Pharmacy on the Niagara frontier; the past and the present; East Aurora; 1968, 8°, VII + 264 Seiten.
- Gill, Harold B.*: The apothecary in Colonial Virginia; Williamsburg 1972, 8°, VII + 127 Seiten.
- Gramling, Lea G.*: A History of Pharmacy in Florida; Gainesville 1973, 8°, IV + 225 Seiten.
- Campbell, Leslie Caine*: Two hundred years of Pharmacy in Mississippi; Jackson 1974, 8°, XV + 207 Seiten.

Museologie

Griffenhagen, George B.: Early American Pharmacies; Washington 1955, 4°, 23 Seiten (= SA von J. of Americ. Pharmac. Assoc., Pract. Pharm. Edit.).

Griffenhagen, George B.: Pharmacy Museums; Madison 1956, 4°, 51 Seiten.

Hamarneh, Sami K.: Pharmacy Museums and Historical Collections on public view; Madison 1972, V + 49 Seiten.

Urdang, George: The Scope of Pharmacy, an Exhibit; Madison 1964, 8°, 61 S. (= SA aus Americ. Journ. of Pharmac. Educ. 9 [1945] mit umfangreichen bibliographischen Hinweisen!

Urdang, George and F. W. Nitardy: The Squibb Ancient Pharmacy; New York 1940, 190 Seiten.

Verschiedenes

Urdang, George and Glenn Sonnedecker: Teaching History of Pharmacy; Madison 1950, 8°, 32 Seiten (= SA aus Americ. Journ. of Pharm. Educ. 14 (1950) 128–156).

The Sections of the American Pharmaceutical Association – A Symposium; Madison 1953, 8°, 71 Seiten (= SA aus Americ. Journ. of Pharm. Educ. 17 [1953] 329–400, besonders S. 389–400 „Section on Historical Pharmacy“).

Rubmer, Otto and Arthur Zupko: Some Contributions by Jews to Pharmacy, a historical survey; Madison 1960, 8°, 25 Seiten.

Smith, George Winston: Medicines for the Union Army; Madison 1962, 8°, V + 119 Seiten.

Blockstein, William L. and C. Boyd Granberg: Remarkable pharmacists. West Des Moines 1973 (VII) + 163 Seiten.

Bender, George A. and Robert A. Thom: Great moments in pharmacy, a history of pharmacy in pictures. Detroit 1966, 238 Seiten.

Münzel, Uli: Szenen aus amerikanischen Apotheker-Erzählungen; Baden/Schweiz 1978, 4°, 25 Seiten. Privatdruck.

MITTEILUNGEN

für die Mitglieder der Internationalen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie e.V.
Société Internationale d'Histoire de la Pharmacie – International Society for the History of Pharmacy

Habilitation und Verleihung des Dr. med.

an Frau Dr. Christa Habrich

Am 14. Juli 1982 habilitierte sich unter gleichzeitiger Verleihung des Dr. med. an der Ludwig-Maximilians-Universität München Frau Apothekerin Dr. rer. nat. *Christa Habrich* aus Gießen mit der Arbeit „Untersuchungen zur pietistischen Medizin am Beispiel Johann Samuel Carls und seines Kreises“ und einem Vortrag mit dem Titel „Persistenz volksmedizinischer Anschauungen und Praktiken in Altbayern“.

Die Lehrbefugnis und die Ernennung zum Privatdozenten für Geschichte der Medizin und Pharmazie der Medizinischen Fakultät der Ludwig-Maximilians-Universität München erhielt Frau Dr. *Habrich* am 24. August 1982.

Frau Dr. *Habrich* wurde am 24. November 1940 als Tochter des Apothekers *August Habrich jun.* in Gießen geboren. 1961 legte sie am Ricarda-Huch-Gymnasium für Mädchen in Gießen das Abitur ab und verbrachte

anschließend in der großväterlichen Universitäts-Apotheke zum Goldenen Engel die Praktikantenzeit. An das Pharmaziestudium in München (1963–1966) schloß sich 1967 die Kandidatenzeit in der Lesmüllerschen Engel-Apotheke in München an. Während dieser Zeit setzte sie das Studium in den Fächern Geschichte der Medizin bei *Werner Leibbrand* und *Gernot Rath*, Biochemie bei *Fedor Lynen* und Paläontologie bei *Richard Dehm* fort und arbeitete unter Leitung von *Günther Kallinich* an einer pharmaziehistorischen Dissertation „Zur Geschichte des Apothekenwesens unter der Jurisdiktion Regensburgs während der reichsstädtischen Zeit“. Mit dieser Arbeit wurde sie 1969 zum Doktor der Naturwissenschaft promoviert. 1971 folgte die Gründung einer Apotheke in Gießen; die wissenschaftliche Arbeit am Institut für Geschichte der Medizin der Justus-Liebig-Universität wurde mit einem zweijährigen „Gastarzt-Vertrag“ fortgesetzt.

Ehrenamtlich hat Frau Dr. *Habrich* bei Aufbau und Gestaltung der ständigen Ausstellung, von Sonderausstel-

lungen und des medico-botanischen Gartens am Deutschen Medizinhistorischen Museum Ingolstadt seit 1973 mitgewirkt, seit 1974 als Kuratoriumsmitglied, seit 1975 als Mitglied der Direktion. 1976 wurde sie in den geschäftsführenden Vorstand der Deutschen Gesellschaft für Geschichte der Medizin, Naturwissenschaft und Technik gewählt, 1978 auch in die Kom-



Priv.-Doz. Dr. Dr. Christa Habrich

mission dieser Gesellschaft für die Archivierung von Gelehrtennachlässen. Seit 1976 gehört sie dem Vorstand der Gesellschaft Liebig-Museum in Gießen und seit 1980 dem Verwaltungsrat des Deutschen Apothekenmuseums in Heidelberg an.

Als Vorsitzende der Landesgruppe Südbayern der Deutschen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie bemüht sich Frau Dr. *Habrich*, die Koordinierung des Unterrichts in Medizin- und Pharmaziegeschichte auch im Rahmen ihrer Lehraufträge für pharmazeutische und medizinische Terminologie und für Geschichte der Pharmazie an der Ludwig-Maximilians-Universität zu verstärken.

Schwerpunkte der bisherigen wissenschaftlichen Arbeiten sind die Bereiche medizinische Realienforschung, Geschichte der klinischen Chemie und die praktische Medizin des 18. Jahrhunderts.

Schriftenverzeichnis (Auszug)

Buchveröffentlichungen

Apothekengeschichte Regensburgs in reichsstädtischer Zeit. München: Werner Fritsch Verlag 1970. (Neue Münchner Beitr. Gesch. Med. Naturw., Med. Hist. Reihe, Bd. 1).

Jahrbuch des Deutschen Medizinhistorischen Museums (zusammen mit *Heinz Goerke* und *Jörn Henning Wolf*).

Beiträge zu Sammelwerken,

Lexikonartikel und Zeitschriftenaufsätze

Justus von Liebig zum 100. Todestag. Münch. med. Wsch. 115 (1973) 791–794.

Deutsches Medizinhistorisches Museum. Arzneipflanzen-Garten. Führer. Ingolstadt 1975.

Zur Geschichte des medizinischen Gartens und des botanischen Unterrichts in Ingolstadt. Jb. Dtsch. Med. hist. Mus. 1 (1975) 75–96.

Zur Bedeutung medizinischer Bemühungen im Wirken Gerhard Tersteegens. Med. hist. J. 12 (1977) 263–279.

Zur Geschichte der klinischen Enzymdiagnostik und ihren naturwissenschaftlichen Voraussetzungen. In: Medizinische Diagnostik in Geschichte und Gegenwart. Festschrift für *Heinz Goerke* zum sechzigsten Geburtstag, hrsg. von *Christa Habrich*, *Frank Marguth* und *Jörn Henning Wolf* unter Mitarbeit von *Renate Wittern*. München 1978, 549–571.

„Wolperts Luftprüfer“ – zur hygienegeschichtlichen Einordnung und Aussage eines Exponats im Deutschen Medizinhistorischen Museum. Jb. Dtsch. Med. hist. Mus. 2 (1978) 81–92.

Johann Carl Friedrich Meyer (1739–1811) – Naturwissenschaftler und pharmazeutischer Standespolitiker. In: Pharmazie und Geschichte. Festschrift für *Günter Kallinich* zum 65. Geburtstag, hrsg. v. *Werner Dressendörfer*, *Reinhard Löw* und *Annette Zimmerman*. Straubing 1978.

Die Ausstattung von Haus- und Reiseapotheken in ihrer pharmazie- und medizinhistorischen Bedeutung. Pharm. Ztg. 124 (1979) 1151–1155.

Medizinhistorische Preziosen. 10teilige Folge über das Deutsche Medizinhistorische Museum Ingolstadt. Münch. med. Wsch. 122 (1980)–123 (1981), Serie.

Ein Lanzetten-Taschenbesteck. Jb. Dtsch. Med. hist. Mus. 3 (1981) 46f.

Ein Kronentrepan mit Kurbelmechanismus. Jb. Dtsch. Med. hist. Mus. 3 (1981) 48–50.

Mitarbeit „Deutsche Apotheker-Biographie“ Bd. 1 und 2 (= Veröff. Int. Ges. Gesch. Pharm. NF 43 und 46). Stuttgart. 1975 und 1978.

Beiträge zusammenfassender Art

Text und Buch für den Film „Dem Andenken Liebig“. Gießen 1979.

Texte des Bildkalenders „Medizinische Sammlung“ (zusammen mit *J. H. Wolf*) 1981. Hrsg.: Deutsches Medizinhistorisches Museum Ingolstadt und Hormon Chemie München. München 1980.

Mitherausgabe von Schriftenreihen und Sammelwerken

Neue Münchner Beiträge zur Geschichte der Medizin und Naturwissenschaften, Naturwissenschaftshistorische Reihe (zusammen mit *Friedrich Klemm*).

Vorträge und Gastvorlesungen

Probleme bei der Übernahme von Realien aus Nachlässen. Referat auf einer Sitzung zur Frage der Sicherung und Erschließung wissenschaftshistorisch wichtiger Nachlässe, veranstaltet vom Nationalkomitee der Bundesrepublik Deutschland in der International Union for the History and Philosophy of Science in der Staatsbibliothek Berlin (März 1979).

The Composition and Application of the Materia Medica in the Eighteenth Century. Gastvorlesung im Rahmen des Graduate Seminars des Wellcome Unit Institute for the History of Medicine der Universität Oxford (Mai 1979).

Gebrauchsporzellan in der Apotheke. Referat auf der Vortragsstagung „Das Gerät des Apothekers“ der Deutschen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie in Lemgo (September 1980).

Pathographische und ätiologische Versuche medizinischer Laien im 18. Jahrhundert. Referat im Rahmen des deutsch-englischen Arbeitsgesprächs „Heilberufe und Kranke im 17. und 18. Jahrhundert“, veranstaltet von der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel (Oktober 1980).

Das chemisch-pharmazeutische Laboratorium in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts. Öffentlicher Vortrag anlässlich der Jahreshauptversammlung der Gesellschaft Liebig-Museum Gießen (Mai 1981).

Therapeutische Grundsätze pietistischer Ärzte im 18. Jahrhundert. Referat auf dem Internationalen Kongreß für Geschichte der Pharmazie in Budapest (September 1981).

Aufgaben und Ziele pharmaziegeschichtlicher Sammlungen. Festvortrag anlässlich des 50jährigen Bestehens des Schweizerischen Pharmazie-Historischen Museums in Basel am 19. September 1982.

Öffentlichkeitsarbeit

Wissenschaftliche Führungen im Deutschen Medizinhistorischen Museum Ingolstadt (seit 1973), im Liebig-Museum Gießen (seit 1976), im Deutschen Apotheken-Museum Heidelberg (1980).

Schelenz-Medaille für Professor G. Folch Jou, Madrid

Auf Beschluß des Vorstandes der Internationalen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie (IGGP) wurde die Schelenz-Medaille 1982 am 4. November in Madrid an Prof. Dr. *G. Folch Jou* übergeben. Die Spanische Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie organisierte aus diesem Anlaß eine Festsitzung unter dem Präsidium des Dekans der Pharmazeutischen Fakultät der Universität Madrid und eine wissenschaftliche Sitzung, die am darauffolgenden Tag stattfand. Prof. Dr. *Carmen Francés* überreichte im Namen des Präsidenten der IGGP, Prof. Dr. *K. Zalai*, die Medaille und die Urkunde. Prof. *Sune Arbussa*, Barcelona, hob die Verdienste von Prof. *G. Folch Jou* auf dem Gebiet der Pharmaziegeschichte hervor.

**Dr. phil. Kurt Ganzinger
zum 70. Geburtstag –
zum Professor ernannt –
Winkler-Medaille**

Am 19. April 1983 feierte in Wien der Pharmaziehistoriker *Kurt Ganzinger* seinen 70. Geburtstag. Der so zurückhaltende Mann, der 1939 an der Wiener Universität zum Doktor der Philosophie promoviert wurde und sich im Alter von fast 60 Jahren 1973 dort für das Fach Geschichte der Pharmazie habilitierte, ist Österreichs bekanntester Pharmaziehistoriker.

Der berufliche Weg des Universitätsdozenten führte von der Tätigkeit als praktischer Apotheker in Wels und Salzburg über die Leitung einer pharmazeutischen Großhandlung zum Direktorposten eines Pharma-Produktionsbetriebes in Wien.

Schließlich als Lehrbeauftragter für Pharmaziegeschichte wieder in der Universität landend, hat der Jubilar so alle Seiten der Pharmazie intensiv kennengelernt. Von *Fritz Ferchl*, der im Kriege zeitweilig sein Vorgesetzter war, angeregt und beeinflusst, wandte er sich über viele Jahre hin neben den beruflichen Aufgaben des Alltages historischen Arbeiten zu, um endlich als Hochschullehrer an der Wiener Universität die Nachfolge *Otto Zekerts* anzutreten.

Ganzingers Arbeiten zeichnen sich durch klaren Aufbau, zwingende Beweisführung, fundierte Erfassung der Quellen und weites historisches Blickfeld ihres Autors aus. Bei aller Vielfalt der Thematik liegen besondere Schwerpunkte auf der Geschichte der österreichischen Pharmakopöen, dem pharmazeutischen Hochschulwesen und der pharmazeutischen Biographie. Neben weit über 100 Publikationen in Fachzeitschriften und vielen überlegen formulierten Rezensionen sind auch die Bücher zu erwähnen, die *Ganzinger* als Redakteur oder Mitherausgeber betreute. Zu ihnen gehören die Vortragsbände der Internationalen pharmaziehistorischen Kongresse in Salzburg (1951) und Innsbruck (1977), die 1961 erschienenen Beiträge zur Geschichte der Pharmazie in Österreich und die Festschrift für *Erna Lesky* (1981). Nicht zu vergessen ist schließlich *Ganzingers* langjährige engagierte Mitarbeit in verschiedenen Ämtern und Kommissionen der Internationalen Gesellschaft für Geschichte der



Prof. Dr. Kurt Ganzinger

Pharmazie, in denen stets sein Sachverstand, sein klares Urteil und seine Kulanz geschätzt wurden und werden. Man darf wohl sagen, daß *Ganzinger* heute für alle Fragen, die die Historie des österreichischen Apothekenwesens betreffen, der kompetente Fachmann ist.

Bei aller Befriedigung über das reiche bisherige Lebenswerk und der Freude, die der Jubilar und seine Gattin an den beiden mit der Pharmazie verbundenen Söhnen und den Enkelkindern haben, wird dieser „runde“ Geburtstag gewiß kein Tag des Abschlusses sein. In den Arbeitsmappen *Ganzingers* wartet noch so manches Thema auf historische Gestaltung.

(Nach *W.-H. Hein*
in Ph. Ztg. 1983, S. 820)

*

Dr. phil. *Kurt Ganzinger* wurde aufgrund seiner im Jahr 1973 erfolgten Habilitation als Dozent für Geschichte der Pharmazie an der Formal- und Naturwissenschaftlichen Fakultät der Universität Wien der Berufstitel außerordentlicher Universitätsprofessor verliehen.

*

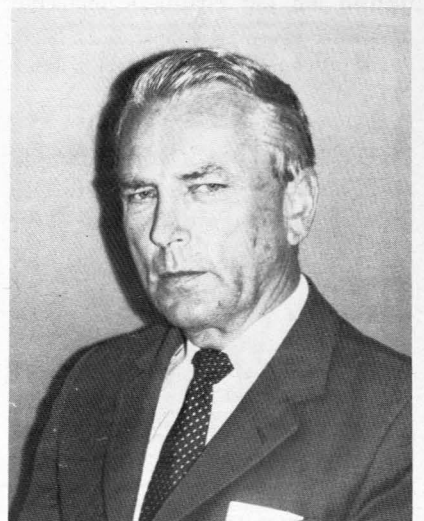
In einer Feierstunde der Österreichischen Apothekerkammer und der Österreichischen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie wurde Professor Dr. *Kurt Ganzinger* durch die Verleihung der Winkler-Plakette geehrt. Der Präsident der Österreichischen Apothekerkammer, Mag. pharm. *Franz Winkler*, überreichte die nach seinem Großvater benannte Plakette.

**Professor Hans Schadewaldt
60 Jahre**

Am 7. Mai 1923 wurde *Hans Schadewaldt*, Direktor des medizingeschichtlichen Institutes der Universität Düsseldorf, als Sohn eines Chefredakteurs in Kottbus geboren. Seine Reifeprüfung legte er in der Baltenschule in Misdroy an der Ostsee im Frühjahr 1940 ab. Anschließend wurde er zur Kriegsmarine eingezogen und hatte die Möglichkeit, als Sanitätssoffiziersanwärter Medizin zu studieren. Am Ende des Krieges war er als Hilfsarzt längere Zeit in Kriegsgefangenenlazaretten tätig, nahm zum Wintersemester 1948 sein unterbrochenes Studium wieder auf und beendete es nach dem Sommersemester 1949 mit dem Staatsexamen. Kurze Zeit später wurde er zum Dr. med. promoviert.

Nach Tätigkeiten in Universitätskliniken und in der Industrie vervollkommnete er als Privatassistent von 1955 an seine medizinhistorische Weiterbildung am Medizingeschichtlichen Institut der Universität Freiburg. Erster wissenschaftlicher Höhepunkt war seine Habilitationsarbeit „Die Lehre von der Allergie und den allergischen Krankheiten in ihrer historischen Entwicklung“, für die ihm die *venia legendi* für Geschichte der Medizin erteilt wurde. Bereits am 1. Januar 1963 übernahm *Hans Schadewaldt* als ao. Professor für Geschichte der Medizin den Lehrstuhl dieses Fachgebietes an der Medizinischen Akademie in Düsseldorf.

Als Wissenschaftler gilt sein besonderes Interesse der Allergieforschung,



Prof. Dr. Hans Schadewaldt

ohne dabei die übrige Medizingeschichte zu vernachlässigen. Zahlreich sind seine Arbeiten und Veröffentlichungen mit ihren qualitativ wertvollen Forschungsergebnissen, darunter in der Deutschen Apotheker Zeitung, und ebenso zahlreich sind die nationalen und internationalen Ehrungen, die *Hans Schadewaldt* erhielt und die ihn weit über die Grenzen seines Heimatlandes bekannt gemacht haben und ihn als einen Forscher und Wissenschaftler von hohem internationalen Rang ausweisen.

1983 wurde *Hans Schadewaldt* Honorary Member der Royal Society of Medicine London und im gleichen Jahr erhielt er von der Bundesärztekammer die Ernst-von-Bergmann-Plakette für besondere Verdienste um die ärztliche Fortbildung. Professor *Schadewaldt* ist Mitglied unserer Gesellschaft und hat im Rahmen seiner Arbeiten auch pharmaziegeschichtliche Themen behandelt.

*

Am 23. März 1982 verstarb *Guillaume Valette*, Präsident der französischen Société d'Histoire Pharmaceutique seit 1964. Er war Professor für Pharmakodynamik und ehemals Dekan an der pharmazeutischen Fakultät der Universität Paris.

*

David L. Cowen, Ehrenpräsident der AHIP, wurde zum Mann des Jahres vom Pharmaceutical Institute of New Jersey für seine umfangreichen Verdienste um die Pharmaziegeschichte ernannt.

*

Ehrendekan *Georges Dillemann* wurde zum Präsidenten der Société d'Histoire de la Pharmacie, Paris, gewählt. *Dille-*

mann, Doktor der Pharmazie und Doktor der Naturwissenschaften, Lizenziat der Rechte, wurde zum Professor der Gesetzgebung, der Deontologie und der Pharmaziegeschichte ernannt. 1971 wurde er zum Dekan der Faculté de Paris gewählt. Am 30. September 1975 trat er von diesem Amt zurück.

Ausflug in die US-Kolonialzeit

Im Anschluß an den Internationalen Kongreß für Geschichte der Pharmazie in Washington (21.–25. September 1983) ist am 26. September (Montag) ein Ausflug vorgesehen. Dabei sollen die besonders wertvollen Objekte der Kolonialzeit in Virginia einschließlich der historischen Apotheken von Alexandria, Fredericksburg und Williamsburg besichtigt werden. Anmeldungen werden an den Generalsekretär George B. Griffenhagen, International Congress for the History of Pharmacy, 2215, Constitution Ave., N.W., Washington, D.C. 20037, erbeten. Die Kosten für den Ausflug betragen je Person in Zweibettzimmern \$ 215.

Williamsburg, wo am 28./29. Mai 1983 der 9. Weltwirtschaftsgipfel stattfand, war von 1699–1780 Hauptstadt der Kolonie Virginia; das College of William and Mary wurde 1693 gegründet. Williamsburg ist, da Bestandteil des Colonial National Historical Park, im Zustand des 18. Jahrhunderts erhalten.

Die 1941 gegründeten Friends of Historical Pharmacy, Inc., haben den Hugh Mercer Apothecary Shop in Fredericksburg gekauft. Es handelt sich dabei um das älteste Gebäude in den USA, in dem eine Apotheke betrieben wurde.

Den Festvortrag bei der Eröffnung des Kongresses wird Professor *Allen G. Debus* vom Morris Fishbein Center for the Study of the History of Science and Medicine an der Universität von

Chicago, halten. Im Rahmen der Vorträge über die Pharmazie in der Vergangenheit verschiedener Länder ist ein Symposium „Materia Medica of the Americas in the New and Old World“ vorgesehen.

Pharmaziehistorische Abteilung gegründet

Im Rahmen der neugeschaffenen „History Division“ innerhalb der Fédération Internationale Pharmaceutique (F.I.P.) hat die Pharmaziegeschichte die Möglichkeit, beim diesjährigen 43. Internationalen Kongreß der Pharmazeutischen Wissenschaften in Montreux ein Vortragsprogramm zu gestalten, das voraussichtlich am Mittwoch und Donnerstag, 7./8. September, stattfindet. Das Hauptthema wird sein:

Überlieferungsgeschichte der Drogen und Medikamente

1. Ethnopharmazie: Überlieferung von Volksheilmitteln, eventuell Einbezug der Selbstmedikation.
2. Wissenschaftliche Pharmazie: Überlieferung des pharmazeutischen Wissensgutes aus der Welt des Islams (sogenannte Araber) und aus den ägyptischen „Papyri“; Rezeption über Salerno und Toledo ins mittelalterliche Europa; Überlieferungsgeschichte bis in die Neuzeit.

Ausführliches Programm siehe DAZ 1983, Nr. 29, S. 1432. Interessierte Mitglieder der Internationalen Gesellschaft für Geschichte der Pharmazie werden freundlich eingeladen, einen Kurzvortrag (15 Minuten) zum Tagungsthema mit Angabe des Titels an den Beauftragten der „History Division“ einzureichen an: Dr. F. Ledermann, Apotheker, Schloss-Apotheke, CH-3008 Bern 21.